

Le site de l'ancien hôpital psychiatrique reprend vie

La première pierre de la future résidence, symbole du renouveau de la porte de Paris, a été posée par le maire, hier.

UN an et demi après l'achat de l'ancien hôpital psychiatrique par la société Histoire et Patrimoine, spécialisée dans la réhabilitation de bâtiments classés, les travaux avancent à grands pas : les 196 appartements devraient être livrés en mars 2010.

Invité hier à poser symboliquement la première pierre, le maire Guy Férez s'est félicité de la réhabilitation d'un « élément essentiel du patrimoine auxerrois ». « Ce projet se trouve renforcé par le nouveau quartier de la porte de Paris qui est en train de naître », a déclaré l' élu, pariant que ces travaux feront « référence, non seulement dans la région mais dans toute la France ». Comme l'a été l'hôpital psychiatrique, dessiné par Georges-Eugène Haussmann, le grand urbaniste de Paris moderne.

Le promoteur parisien a donc lancé les travaux dans un souci de conserver l'esprit du bâtiment. D'où un parking souterrain de 240 places dont les fondations sont sur le point d'être achevées. « Il aurait été plus simple de faire un parking au sein de la rési-



Les petits jardins présents aux quatre coins du site seront préservés par les travaux dans le respect de l'organisation des bâtiments d'origine.

dence, mais nous ne voulions pas polluer l'environnement par le stationnement des voitures », explique Michel Mauret, président d'Histoire et Patrimoine.

Matériaux traditionnels

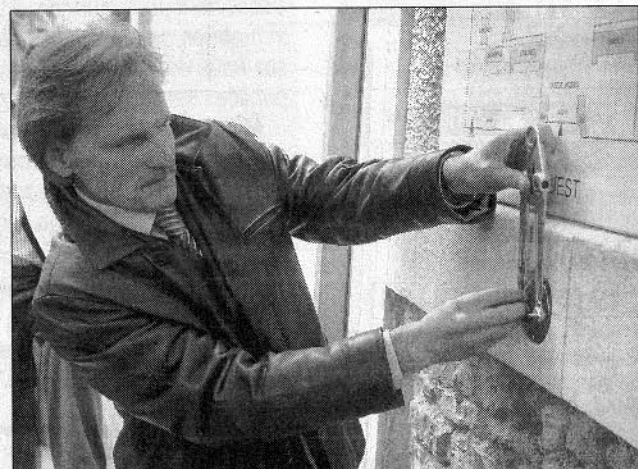
De la même manière, les dépendances ajoutées au bâtiment d'origine de 1852 ont toutes été supprimées, pour retrouver l'aspect premier de l'hôpital. Aujourd'hui, la dé-

construction et la réhabilitation de l'intérieur des bâtiments ont été lancées au nord et au sud du site, en gardant « les volumes et la hauteur des plafonds », assure Benoît Ferré, l'un des architectes du cabinet Arep, en charge du projet. Des matériaux traditionnels seront aussi utilisés, comme de la chaux pour les façades et des tuiles de Bourgogne pour les toitures ».

Des travaux supervisés par

le ministère de la Culture, par l'intermédiaire de la direction départementale des affaires culturelles de Dijon et du service départemental de l'architecture et du patrimoine. « C'est une façon de sauver ces bâtiments », lance Michel Mauret. Une manière également de participer à l'évolution de la ville, et, selon l'expression du maire, de la « recoudre sur elle-même ».

Willem VAN DE KRAATS



Hier, le maire, Guy Férez, a posé la première pierre à l'aide d'une clé spécialement conçue pour l'occasion.



Un parking souterrain de 240 places a été creusé, pour éviter que les voitures soient visibles de la résidence.